

L'Influence des voïages sur les Sciences & les Arts est une chose incontestable : l'influence des voïages sur les mœurs de la plupart des voïageurs, l'est peut-être également, mais ses effets ne sont pas toujours aussi heureux ; on en voit tous les jours qui pour avoir parcouru toutes les Nations en ont rapporté tous les vices, & qui pour avoir considéré cet amas d'erreurs qui divisent & qui dégradent l'espèce humaine, sont tombés dans le pyrrhonisme & l'irréligion. Mr. Hæffelin a donc eu des raisons pour n'envisager les voïages que relativement aux Sciences & aux Arts. La marche générale de l'esprit humain imite en quelque sorte la marche de la nature : celle-ci ne prodigue point ses trésors à un seul pais ; elle les partage & les distribue avec sagesse pour soutenir la dépendance mutuelle des Nations, & donner à chaque plage de la terre un intérêt propre (a). C'est ainsi que le génie de l'homme semble se diversifier selon les climats, exceller ici dans une chose & là dans une autre, former pour ainsi dire chez chaque peuple une école particulière, où germent des talens & des lumieres que les autres peuples n'ont pas. Tandis que les

---

(a) . . . . *Nonne vides, croceos ut Tmolus odores,  
India mittit ebur, molles sua thura Sabæi?  
At Chalybes nudi ferrum, virosaque Pontus  
Castorea, Eliadum palmas Epirus equarum?  
Continuò has leges, æternaque federa certis  
Imposuit natura locis.* L. Georg.